

Elle n'a été mise en usage pour le traitement du rhumatisme hyperpyrétique qu'après les travaux de Wilson Fox.

Tandis qu'on ne compte plus les cas de rhumatisme hyperpyrétique ainsi traités, je n'ai pu, malgré mes recherches, trouver un cas de *goutte aiguë* où cette médication ait été employée, et avec succès.

Cette observation vient démontrer une fois de plus, l'excellence du traitement de l'hyperthermie par le froid.

Cette méthode, en effet, ne doit pas être considérée comme applicable seulement à certaines affections, elle est au contraire essentiellement générale, et si elle fait merveille dans le traitement de la dothiéntérie, elle peut nous être d'un grand secours dans une foule d'autres cas, où les phénomènes hyperpyrétiques dominant la scène, réclament une intervention immédiatement effective, sous peine de laisser, impuissants, succomber le malade sous nos yeux.

Telle était la situation dans le cas que nous relatons.

Ce ne fut pas sans une vive appréhension que je plongeai le malade dans son premier bain, les phénomènes d'adynamie cardiaque, petitesse du pouls, bruits du cœur affaiblis, me faisaient redouter, à juste titre, une syncope.

C'est pour cela que je crus prudent de ne pas employer d'emblée la médication franchement réfrigérante et que je donnai un bain tiède à 86°, ramené successivement à des températures plus basses, et d'une façon progressive, jusqu'à 68° et 66°.

Les suites ont pleinement justifié d'ailleurs cette façon de faire.

Il ne faut donc pas craindre d'employer l'eau froide, même dans les affections les plus diverses, toutes les fois qu'il y a à lutter contre une hyperthermie menaçante.

Ne l'a-t-on pas administrée avec succès dans les fièvres éruptives à forme hyperpyrétique, et même dans la pneumonie, que l'on considérait comme une maladie essentiellement a frigore, où il ne fallait par conséquent pas parler de refroidir le malade, n'a-t-on pas eu à se louer, dans bon nombre de cas, de son application ?

Je ne veux pas dire par là, qu'au début de toute pyrexie, de tout état s'accompagnant de hautes températures, il faille avant tout avoir recours à la balnéation; non, mais lorsque